

MEUBLEZ-VOUS
aux Annonces Malaises
MAMAN LOUISE
A FAIT DES PRAUVES
Elle possède un choix de
tout ameublement au gé-
néral. Jouit d'une bonne
réputation et vend bon mar-
ché. Voir ses Magasins et
Ateliers :
179-179 bis, Rue de Lanoy
ROUBAIX
Le tram C arrêté à la porte.
Livraison gratuite par auto
Sous Matras à Roubaix
(Téléphone 2747)

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVÉ ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS..... Nord et limitrophes..... 3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 75.00
France et Belgique..... 3 mois, 23.00; 6 mois, 43.00; 1 an, 80.00

REDACTION - ANNONCES
ABONNEMENTS

ROUBAIX..... 71, Grande-Rue, Tél. 24 et 1908, Inter. 6
TOURCOING..... 33, rue Carnot, Téléph. 37,
LILLE..... 3, rue Falckherbe, Tél. 57.07.

Demandez Tous
LE
BOCK
MEYERBEER
35, Rue Meyerbeer
ROUBAIX
Téléphone 421 et 2471

BILLET PARISIEN

Agitation politique et réalités économiques

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 16 NOVEMBRE (MINUIT).

Nous avons vécu cet après-midi quelques instants d'émotion. Prenant prétexte d'un discours prononcé samedi dernier à la Fédération Républicaine — son parti — par M. Louis Marin, ministre des Pensions, les adversaires de l'Union nationale ont tenté de jeter bas le Ministre.

Leur tactique était la suivante: ne pouvant le combattre de dehors en critiquant ouvertement son œuvre à laquelle le public — qui a les yeux attachés sur les cours des changes — applaudit sans criardes, ils ont imaginé de le combattre du dedans, c'est-à-dire au sein même du Cabinet, en essayant d'y introduire la division et la discorde.

Cette tactique a réussi à moitié, mais, fort heureusement, à moitié seulement. M. Poincaré a détourné le coup qui lui était porté en ramenant l'incident à ses véritables proportions. Il a parlé à la Chambre le langage même de l'Union sacrée et l'Assemblée, à mains levées, a manifesté la satisfaction qu'elle en éprouve.

L'Union nationale est comme une voûte dont le Président du Conseil est la clé. Libre à ses ministres — en tant que chefs de partis, et non en tant que ministres — de s'écarter du centre de gravité de la combinaison ministérielle; le chef du Gouvernement est là pour en rétablir l'équilibre. Comme Atlas, il porte l'Union sacrée — un monde de travail et de réalisations — sur ses épaules.

Tandis qu'au Palais-Bourbon on faisait (encore!) de la politique, le Congrès de l'Union des Intérêts Économiques discutait les grands problèmes à la solution desquels notre avenir est suspendu.

Du rapport qu'a présenté M. Emile Mircaux, il ressort, somme toute, que la politique monétaire du Gouvernement: stabilisation après revalorisation normale du franc, reçoit l'approbation des milieux économiques.

La Conférence qu'a faite au Congrès M. Louis Dubois ne peut pas non plus être passée sous silence. Il est évident que l'ancien président de la Commission des Réparations a exprimé l'opinion de la majorité de nos compatriotes en proclamant que l'accord de Washington, sous sa forme actuelle, était inacceptable. Le Congrès a ainsi le vu que le Parlement amende cet accord. Encore faudrait-il savoir avant d'engager les Chambres dans cette voie, si les États-Unis seront disposés à nous y suivre.

Un refus pur et simple (qui signifierait par conséquent de nouvelles négociations) les offenserait probablement moins qu'un amendement unilatéral. R.

LES CHANGES

	LUNDI	MARDI
LIVRE	144.90	144.95
DOLLAR	29.86	29.86
BELGIQUE ...	414.50	415.00

(100 belgas)

LA CRISE ANGLAISE

Les mineurs acceptent les conditions gouvernementales

Trois cent quarante mille mineurs sont maintenant au travail et l'ordre de reprise générale du travail pourra être donné pour lundi. En effet, le Conseil exécutif de la Fédération des mineurs du Pays de Galles, du Sud et celui du Warwick ont décidé d'accepter les conditions gouvernementales.

L'approbation des mineurs du Pays de Galles est particulièrement significative, car ce district était l'un des plus acharnés à la résistance jusqu'à samedi dernier. Il insista pour le rejet des propositions du Gouvernement lors de la conférence des délégués mineurs tenue à Londres.

En Ecosse, la Fédération des mineurs a également recommandé aux ouvriers d'accepter l'accord.

LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

Les radicaux-socialistes de Saône-et-Loire désignent leurs candidats

Chalon-sur-Saône, 16 novembre. — La Fédération radicaux-socialistes de Saône-et-Loire, réunie à Chalon-sur-Saône, a désigné à l'unanimité les cinq candidats du parti pour les futures élections sénatoriales.

Ce sont MM. Chopin, Richard, Duprey, Petitjean, sénateurs sortants, et Pelletier, conseiller général du canton de Mâcon, qui prend la place de M. Julien Sinyan, sénateur, décédé.

La femme du ministre des Affaires étrangères de Chine, à Paris



M^{lle} WELLINGTON KOO, photographée à Paris

Conseil des Ministres

Paris, 16 novembre. — Au Conseil des ministres réuni ce matin, M. Doumergue a signé un décret portant de trois mois à un an, le délai d'assignation à fins de condamnation en matière de contributions indirectes.

Un décret tendant, d'une part, à supprimer la formalité de la publication des rôles et, d'autre part, à autoriser les préfets à déléguer aux directeurs des contributions directes leurs pouvoirs relatifs à l'homologation des rôles.

Un décret relatif à la taxe des frais de poursuites en matière de contributions directes.

M. Briand a ensuite fait un exposé de la situation extérieure.

Les ministres se réuniront en Conseil samedi matin.

AUTOUR DU CONSEIL

L'incident Marin

Paris, 16 novembre. — La séance du Conseil des ministres n'a pris fin qu'à midi 45, c'est-à-dire qu'elle n'a pas été uniquement consacrée à l'expédition des affaires courantes, et que l'émotion soulevée par le discours Marin dans les milieux politiques, a eu sa répercussion au sein du gouvernement.

Néanmoins, les membres du Cabinet, suivant leur coutume, se sont montrés réservés à leur sortie de l'Élysée.

Aux nombreuses questions qui leur ont été posées par les journalistes, ils n'ont guère répondu que par des boutades et par quelques déclarations assez vagues.

Le président du Conseil a seul qualité pour parler, a dit M. Poincaré en souriant, et je ne dis rien.

M. Painlevé s'est contenté d'affirmer l'homogénéité du Cabinet. Quant à M. Louis Marin, il s'est refusé à toute précision, ainsi d'ailleurs, que ses autres collègues.

Seul M. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur, après avoir dicté le communiqué officiel, a fait la courte déclaration suivante: C'est ce soir, en fin de séance, que la Chambre aura officiellement communication de la demande d'interpellation Hulín, si, toutefois, elle est maintenue. A ce moment, le président du Conseil montera à la tribune pour demander le renvoi de l'interpellation et lire une déclaration, dont les termes ont été arrêtés à l'unanimité par le Conseil. Je ne puis, vous le comprenez, vous donner de plus amples précisions sur cette déclaration. Tout ce que je puis vous dire, c'est qu'elle conduit à la solidarité du Cabinet, pour continuer dans l'union l'œuvre qu'elle a entreprise.

Une tentative d'assassinat près d'Aubry (ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES)

Mardi matin, une tentative d'assassinat ayant eu lieu pour mobile, a été commise près d'Aubry, petite commune de l'arrondissement de Valenciennes.

Il y a trois semaines, M. Henri Gaveriaux, 25 ans, demeurant au Cateau, représentant d'une maison de vins et spiritueux, passant par Valenciennes, dut, à l'occasion d'une panne d'auto, avoir recours aux services d'un certain Camille Moreau, 26 ans, mécanicien et gérant de la succursale Wibaut, 13, rue de Valenciennes, à Raismes.

Mardi, vers 11 heures, M. Gaveriaux était invité par Moreau à venir le voir. Il se rendit à Raismes lundi soir, remonta son auto chez les Jacobs, parents des Moreau, chez qui il alla coucher.

Mardi, on partit en auto vers 5 h. 15. A l'intersection de la route d'Aubry et du chemin qui conduit à la « Cense » Papin, comme M. Gaveriaux ralentissait sur la demande de Moreau, celui-ci lui tira une balle de revolver à la tête. L'auto s'arrêta et M. Gaveriaux s'enfuit dans la direction de la ferme, rejoint par Moreau.

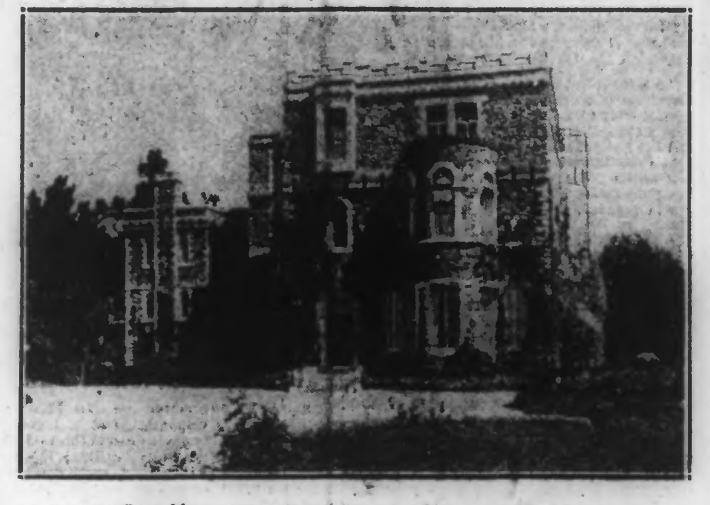
M. Gaveriaux tomba dans un fossé à 50 m. de la ferme. Gaston Guerlin, 16 ans, de la cense Papin, alerté par Charles Lelen, 13 ans, poursuivit le criminel sans succès à l'atrapper. Moreau, monté dans l'auto, filait dans la direction d'Aubry.

Le blessé, dont l'état est grave, après avoir été pansé, fut transporté à l'Hôtel-Dieu de Valenciennes.

Quant à Moreau, rentré chez lui à 6 h. 30, il était reparti sans donner de destination à sa femme. Son signalement a été envoyé dans toutes les brigades de gendarmerie.

A 10 h., le Parquet de Valenciennes apprendait que Moreau avait été arrêté à La Louvière, arrondissement de Charleroi (Belgique). Comme il est natif de St-Gilles-lez-Lille et de nationalité belge, il n'y aura pas lieu de demander son extradition; il sera jugé en Belgique.

LE VOYAGE DE NOCES DU COUPLE PRINCIER BELGE



LA VILLA SAINT-MICHEL, APPARTENANT AU DUC DE VENDÔME, A CANNES, QUI ATTEND LE DUC ET LA DUCHESSE DE BRABANT (Wide World photos.)

A L'ÉLYSÉE

Mgr Maglione présente ses lettres de créance au Président de la République

Paris, 16 novembre. — Le Président de la République a reçu à 15 h. 30, en audience officielle, S. E. Mgr Maglione, évêque de



Mgr MAGLIONE

Cénes, qui lui a remis les lettres du Souverain pontife l'accreditant à la nomenclature apostolique de Paris.

ALLOCATION DU NONCE

Le nonce a prononcé une allocation dans laquelle il a souligné la très grande importance attachée par la France, à travers les siècles, aux rapports avec la France, à travers les siècles.

Le Saint-Père, dit-il, m'a ordonné de tout mettre en œuvre pour les rendre toujours plus cordiaux. Aucune mission ne pouvait m'être plus agréable. Le nonce rappela alors qu'un professeur vénéré lui avait jadis fait comprendre que l'honneur français est partie intégrante de celle de l'Église chrétienne. Il admire la splendeur du génie français qui apparaît dans toutes les créations de l'esprit. Avec les années, ces sentiments sont devenus plus vifs encore, dans son cœur, surtout depuis qu'il a pu constater l'apport de justice et de paix, dont la France est animée, soutenu qu'elle est de son influence morale dans le monde. Il a conclu dans l'espoir qu'on pourra dire de lui à l'issue de sa mission à Paris, ce qu'on a dit de son prédécesseur, fidèle serviteur de l'Église et ami sincère de la France. Il termina par des vœux de prospérité pour la France.

REPONSE DE M. DOUMERGUE

M. Doumergue répondit qu'il était très sensible aux assurances si bien exprimées par le nonce. Les enfants de France ont, en effet, donné de nombreuses preuves d'altruisme, ce qui est dans l'essence même du christianisme. L'amitié sincère du nonce nous est un sûr garant de la continuité des relations très cordiales, établies avec le Saint-Siège. M. Doumergue a souligné que nous avons de commun, le même sentiment de sollicitude pour les races encore involuées, que la France comme le Saint-Siège a essayé toujours d'élever, non d'asservir. Il termina par des vœux pour Sa Sainteté et la gloire de son pontificat.

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Une auto capote près de Reims. Deux jeunes mariés sont tués; quatre blessés. Reims, 16 novembre. — Sur la route de Meurs à Sézanne, une automobile conduite par M. Lévéque, couvreur à Meurs, dans laquelle six personnes avaient pris place, a capoté.

M. et M^{lle} Lévéque, mariés depuis un mois à peine, ont été tués. M^{lle} Arisson, de Meurs, est grièvement blessée. L'état des autres voyageurs n'inspire aucune inquiétude.

Les bijoux de la couronne russe

New-York, 16 novembre. — Un groupe de Russes a organisé, à New-York, un syndicat, dans le but d'entrer en possession, par procédure légale, des bijoux de la couronne russe que l'on transporte actuellement en Amérique. L'idée serait apparemment que les bijoux serviraient à satisfaire les revendications contre le Gouvernement soviétique.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Les élections législatives partielles dans le Nord

Un ordre du jour de l'Union républicaine d'Hazebrouck

L'Union Républicaine d'Hazebrouck à l'issue de sa réunion de lundi a adopté l'ordre du jour suivant:

Les membres de l'Union Républicaine Hazebrouckaise, réunis le 15 novembre 1926, sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Lemire, député-maire, après avoir étudié la situation des différents partis à la veille des élections qui auront lieu le 12 décembre:

Constatant que si la Fédération Républicaine est seule à soutenir ses candidats, elle ne peut qu'espérer obtenir un quotient, et perdra ainsi le siège du regretté M. Marec;

Constatant que la liste socialiste aurait, dans ces conditions, les plus grandes chances d'obtenir la plus forte moyenne et par conséquent d'envoyer les trois sièges;

Reconnaissant d'autre part que le patriotisme impose le devoir de soutenir le Gouvernement d'union nationale qui redresse le franc;

Estimant que les républicains, en se divisant à l'heure actuelle, favoriseraient le triomphe des trois candidats socialistes, tous opposés à cette politique de salut public, et qu'un semblable résultat serait de nature à affaiblir le crédit dont jouit à juste titre le Gouvernement d'union nationale que le pays s'est donné par le libre jeu de ses institutions parlementaires et qu'il est du devoir de tous les républicains de l'empêcher à tout prix;

En conséquence, donnent mission à leurs délégués d'adhérer au Congrès, à tout projet d'union avec les républicains qui soutiennent le Gouvernement d'union nationale contre ceux qui le combattent;

Et émettent le vœu que les arroués de Dunkerque et d'Hazebrouck soient représentés sur la liste par le nom de M. Coquelle, vice-président du Conseil général.

A la Chambre

LE BUDGET DE L'AGRICULTURE

L'INTERPELLATION DE M. HULIN à propos du discours de M. Louis Marin EST AJOURNÉE

Paris, 16 novembre. — M. Raoul Péret ouvre la séance à 15 h. 5.

LE BUDGET DE L'AGRICULTURE

M. Renaud Jean (Lot-et-Garonne), dans la discussion générale, expose la thèse communiste qui, selon lui, devrait unir tous les paysans.

M. Renaud Jean réplique: Ce n'est pas une nouveauté. Nous sommes d'accord quand vous revenez au socialisme.

M. Bérard remarque: Alors les socialistes sont des communistes à retardement! (Rires).

M. Chauteau (Isère), affirme que le paysan n'est pour rien dans le renchérissement de la vie, les prix de détail étant toujours bien en retard sur les prix de gros.

M. Malvy (Lot), mandaté par le Groupe radical-socialiste, annonce que les observations que ses amis seraient à présenter, seront reportées à la loi de Finances.

M. Duval (Eure), s'unit à M. Triballet pour demander d'encourager l'agriculture, en particulier la culture et la main-d'œuvre.

LE DISCOURS DE M. LOUIS MARIN

Le Président demande quel jour le Gouvernement propose pour l'interpellation de M. Hulin, sur le discours de M. Louis Marin.

M. Poincaré monte à la tribune pendant que les députés s'empressent de regagner leurs places.

DECLARATION DE M. POINCARÉ

Le Président du Conseil rappelle les conditions dans lesquelles a été constitué le Cabinet d'Union Nationale, actuellement au pouvoir.

En entrant au Gouvernement, chacun de ses membres s'est donné pour tâche de réaliser dans l'union de tous les partis, le redressement financier du pays, mais n'a pas renoncé pour cela, à son indépendance dans le domaine politique.

Les paroles qui peuvent être prononcées par un des membres du Cabinet, n'engagent donc que l'orateur lui-même, et seul le Président du Conseil se trouve mandaté pour parler au nom du Gouvernement.

Le discours de M. L. Marin n'a donc pas porté atteinte à la solidarité ministérielle, qui subsiste pleine et entière, et qui s'est manifestée une fois de plus à la réunion du Conseil des ministres de ce matin.

LES IMPOTS SERONT REDUITS DE 15 0/0 AUX ÉTATS-UNIS, EN 1927

Washington, 16 novembre. — Comme les revenus des États-Unis vont, selon les calculs, augmenter au cours de l'année prochaine de 300 millions de dollars, le secrétaire du Trésor, M. Mellon, déclare que les contribuables auront, cette année, quinze pour cent d'impôts de moins que l'année précédente.

LES COMLOTS

L'arrivée du général Garibaldi à Paris. Paris, 16 novembre. — Le général Peppino Garibaldi est arrivé la nuit à Paris, à 1 h. 45, par le train transatlantique venant de Cherbourg.

Sur le quai de la gare Saint-Lazare, il a longuement embrassé son frère Sante Garibaldi, qui l'attendait, et salué diverses autres personnes.

Une entrevue des trois frères. Paris, 16 novembre. — Le général Peppino Garibaldi et son frère, Sante Garibaldi, se sont présentés cet après-midi, au Palais de



DONNA JOSÉPHINE GARIBALDI

Justice, dans le cabinet du juge d'instruction, M. Monier, afin d'avoir une entrevue avec leur frère Ricciotti. Celui-ci a été, en effet, extrait de la prison de la Santé et amené au Palais.

En s'apercevant dans les couloirs du Palais de Justice, les trois frères se sont étreints et embrassés. Après quoi, le général Peppino a été reçu par le juge et mis en présence de son frère Ricciotti.

Le général a déclaré qu'il était venu exprès d'Amérique en France, à la première nouvelle de l'arrestation de son frère, afin de tirer cette affaire au clair et de défendre l'honneur de sa famille. Il s'est mis d'accord avec Ricciotti pour le choix des défenseurs. M^{rs} Campinchi assurera la défense de l'inculpé, avec ses confrères M^{rs} André Hesse et M^{rs} Moutet.

Toujours, Ricciotti Garibaldi a été ramené à la Santé.

La sœur de Garibaldi est arrivée à New-York. New-York, 16 novembre. — La signorina Garibaldi, sœur de Sante Garibaldi, est arrivée à New-York. À bord du navire « Gogumbo ». Elle espérait retrouver son frère Peppino, et a été très surprise d'apprendre qu'il était embarqué sur le « Maurena », à destination de l'Europe, en vue d'assister Ricciotti.

LE COMLOT CATALAN

Un nouvel inculpé

Paris, 16 novembre. — Un nommé Ernest Delanou, 34 ans, originaire du Paraguay, arrêté à Paris, a été amené, ce matin, devant M. Monier, juge d'instruction, et inculpé dans l'affaire du complot séparatiste catalan. Il a été envoyé à la Santé.

L'expulsion d'une douzaine de conjurés. Paris, 16 novembre. — Une douzaine de conjurés catalans sont arrivés ce matin à Paris, venant de Perpignan. Après avoir été conduits à la Santé générale, ils ont été mis dans un train se dirigeant vers la Baltique.

Les Grands Magasins de Louvre informent leur clientèle qu'elle peut recevoir sur demande faite à leur Bureau de Commandes, 1, rue de la Clief, à LILLE (Téléph. 32.02), le catalogue de JOUETS 1926 et l'AGENDA 1927.

Le choix très large, les prix particulièrement étudiés des jouets, des étrennes et des cadeaux utiles présentés, permettra de combler tous les vœux. 209014

ARTISTES DE CINÉMA



Miss SUMIKO KURISHIMA

avec le chapeau de reine qu'elle porta dans le premier film japonais qui va être lancé aux États-Unis

NEUF REVOLUTIONNAIRES MEXICAINS TUS À LA FRONTIÈRE AMERICAINE

El Paso (Texas), 16 novembre. — Neuf sur onze révolutionnaires qui tentaient de traverser la frontière avaient été tués par les troupes américaines.

Voir, page 2, nos DÉPÊCHES de la DERNIÈRE HEURE.